

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Registered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

GARNET MONDAIN.

BALS A L'OPERA.

Février

- 5. Falstaffiens.
8. Mythra.
11. Obéron.
16. Atlantéens.
18. Chevaliers de Momus.
22. Equipe de Protée.
23. Rex.
23. Equipe de Comus.

L'ABELLE DE DEMAIN

SOMMAIRE.

Anthème Collet, le roi des Foleurs. Les Canacs Océlores. La Cantinière. Natalie. Le désespoir des pauvres. Sainte Hélène, poésie. Cuisine. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

M. Taft fait part de sa satisfaction.

Il y a quelques jours, le télégramme nous annonçait le départ de M. Taft, le futur président des Etats-Unis, pour Panama; il y allait inspecter les travaux de creusement du Canal, se rendre compte de visu des progrès qu'il y font. M. Taft, peu de jours après, arrivait à sa destination, et sans délai aucun, s'y livrait à une tournée d'inspection; y interrogeait ceux-ci et ceux-là; touchait du doigt tout ce qui devait s'éclaircir sur la question qu'il vent parfaitement connaître. Le futur chef d'Etat n'est pas ingénieur, ce nous sachions; il ne possède pas de connaissances techniques, peut-être; mais son expérience est grande, présente, en beaucoup de matières; il a été en contact avec des hommes de toutes les professions, de tous les métiers, appartenant à toutes les classes de la société, et de ce contact, de ce frottement il a dû, assurément lui rester quelque chose, qui, ajouté à l'excellent jugement qu'on lui connaît, le met en mesure de diriger, dans ses grandes lignes, la gigantesque entreprise. Jeudi dernier, M. Taft a eu l'occasion d'exprimer en public sa satisfaction quant au canal dont le creusement est enflammé; on ne le pense, il sera ouvert à la navigation, il reliera les deux océans. S'adressant aux membres de la Société de la Croix Rouge de l'Isthme, M. Taft leur a dit qu'il ne leur dissimulait pas la très grande satisfaction qu'il éprouvait à voir pelles et pioches, par milliers, déboîter les entrailles de la terre creuser ce sillon qui plus tard rendrait d'inestimables services au Commerce. Le monde se doute peu des travaux qu'il accomplissent chaque jour à Panama; de l'énergie, de l'entrain avec lesquels sont poursuivis ces travaux; et il a ajouté, pour rassurer les esprits chagrins, s'il s'en trouvait parmi ceux qui l'écoutaient, que la victoire définitive ne faisait plus l'ombre d'un doute, et qu'il ne fallait plus prêter l'oreille aux injustes critiques et aux menées nouvelles que répandaient les adversaires du projet. Le peuple américain construira le canal, a affirmé M. Taft. Le Congrès connaît le tempérament de son peuple, et les sommes d'argent qu'il a votées suffiront à l'achèvement du travail en 1915, sûrement avant. Et sur ces dernières paroles, le ministre de la guerre s'est mis en route et a parcouru neuf miles du raccourci de Oulebra qui s'étend des montagnes à l'endroit appelé Empire, tandis que les ingénieurs de sa suite inspectaient le canal aboutissant à l'entrée du canal par le Pacifique. M. Taft sera parmi nous dans quelques jours, et il n'est pas impossible qu'il nous parle du Canal, comme l'a fait M. Roosevelt lors de sa visite à la Nouvelle Orléans, il y a deux ans, pour nous promettre une éclatante réussite de la grande entreprise autour de laquelle s'est fait un bruit qui a eu un retentissement mondial.

En Marge de la Vie.

Chronique parisienne

"Farnborough Hill". — Un calme matin de la campagne anglaise. Des voiles de brume, lents à se dissoudre, glissent les uns derrière les autres, laissant peu à peu apparaître un soleil pâle, le dernier soleil de l'automne, alors que depuis longtemps déjà la dernière rose de l'été est devenue possédée. Le parc de Farnborough Hill est encore silencieux. La grande maison qui, de loin, apparaît comme un poétique village aux clochets de formes et de hauteurs différentes, avec ses ailes, ses retraites, ses bow-windows et ses terrasses aux façades taillées, s'allonge, brune, rouge et blanche, au milieu des haies, des arbres verts et des tapis de gazon. Dans les prairies en pente, les hêtres gigantesques et les ormes somptueux laissent traîner jusqu'à terre leurs branches lourdes où s'attardent encore des feuilles aux tons de cuir. Sur une hauteur — l'autre "hill" qui domine la contrée — se dresse là-bas, à travers les pins, le dôme d'une église: c'est le manoir de dont la flèche brillante et les transparentes vitrières rappellent à tout le pays, qu'à l'ombre de ses voûtes, dans une crypte autour de laquelle se pressent des saules, rejets du saule de Sainte-Hélène, reposent l'Empereur Napoléon III et la Princesse impériale. A mi-côte, dans le parc, derrière un bouquet d'arbres, un bâtiment d'aspect grave, noir de lierre... La porte s'ouvre... D'en haut, le jour tombe, tamisé par des vitraux; une subtile odeur d'arômes flotte dans l'air tiède de la haute salle, annonce, avant même que les yeux aient compris, le prestige du lieu, nous fait nous découvrir... C'est là quelque chose comme un musée des souverains, qui serait aussi un musée de souvenirs. Dans ce vaste hall, impressionnant par sa simplicité, l'Impératrice, seconde d'intelligents dévouements, a réuni tout ce qui se rattache aux Napoléons, tout ce qui parle d'eux et garde encore leur empreinte — depuis les manifestations les plus directes de la gloire, jusqu'à ces menus objets, peut-être plus évocateurs encore, petites figures éloquentes et imprévisibles de ceux qui ne sont plus. Et malgré que ce journal soit essentiellement monarchiste, comme tout ce qui est noble et beau, tout ce qui parle de la grandeur de la France, je commenterai ici ce pèlerinage pieux. Au milieu d'un panneau, le légendaire uniforme des grenadiers de la Garde, la redingote grise et le petit chapeau, un manteau noir et des bottes semblent encore chevaucher à travers l'Europe épuvante d'admiration. Et, sous ces vêtements qui sont des trophées, deux masques aux yeux clos dorment, l'un près de l'autre, "leur éternel sommeil": le père, qui mourut à Sainte-Hélène; le fils, qui mourut à Schœnbrunn. L'un, émacié, crénelé, reconnaissable pourtant à ce "facies" illustre, si puissant et caractéristique qu'il a la loquacité génération, il n'est pas un petit nouveau ou une petite-nièce du fondateur de la dynastie qui n'ait hérité de lui quelque trait, le galbe du visage, une fugitive expression de physionomie. L'autre, qui, par une compréhensible transmission d'hérédité, évoque à un point extraordinaire le profil du roi d'Espagne. Voici des décorations deman-

CRESCENT.

Le théâtre Crescent offre aujourd'hui en matinée, à prix populaires à ses habitués... The Sunny Side of Broadway, comédie musicale dans laquelle les deux excellents artistes Murray et Mack, se font applaudir du public. La semaine prochaine "Buster Brown."

PENSEES.

Il est un certain nombre d'abus que la législation doit respecter avec soin, pour laisser au public la joie de s'élever contre eux.

A PITTSBURG.

Pittsburg, 5 février. — La croix de inaustration de ces jours derniers par la police de cette ville contre les nègres qui depuis quelques semaines terrorisent le quartier de Herron Hill, est poursuivie avec une grande énergie et chaque jour de nouvelles arrestations sont opérées.

Bal à l'Opéra.

Le bal annuel des Falstaffiens a eu lieu hier soir, comme d'habitude, à l'Opéra Français.

TULANE.

"The Man of the Hour", l'intéressante pièce, donnée cette semaine au Tulane, est toujours très applaudie du public néo-orléanais.

CRESCENT.

Le théâtre Crescent offre aujourd'hui en matinée, à prix populaires à ses habitués... The Sunny Side of Broadway, comédie musicale dans laquelle les deux excellents artistes Murray et Mack, se font applaudir du public. La semaine prochaine "Buster Brown."

PENSEES.

Il est un certain nombre d'abus que la législation doit respecter avec soin, pour laisser au public la joie de s'élever contre eux.

A PITTSBURG.

Pittsburg, 5 février. — La croix de inaustration de ces jours derniers par la police de cette ville contre les nègres qui depuis quelques semaines terrorisent le quartier de Herron Hill, est poursuivie avec une grande énergie et chaque jour de nouvelles arrestations sont opérées.

Bal à l'Opéra.

Le bal annuel des Falstaffiens a eu lieu hier soir, comme d'habitude, à l'Opéra Français.

TULANE.

"The Man of the Hour", l'intéressante pièce, donnée cette semaine au Tulane, est toujours très applaudie du public néo-orléanais.

TRETTRES.

Orpheum. L'excellent programme de vaudeville donné cette semaine à l'Orpheum, attire une foule nombreuse à chaque représentation. Parmi les divers numéros il faut citer Matadon, le prestigiateur, et les quatre sœurs Amatis, des artistes d'un talent incontestable.

TULANE.

"The Man of the Hour", l'intéressante pièce, donnée cette semaine au Tulane, est toujours très applaudie du public néo-orléanais.

TULANE.

"The Man of the Hour", l'intéressante pièce, donnée cette semaine au Tulane, est toujours très applaudie du public néo-orléanais.

TULANE.

"The Man of the Hour", l'intéressante pièce, donnée cette semaine au Tulane, est toujours très applaudie du public néo-orléanais.

TULANE.

"The Man of the Hour", l'intéressante pièce, donnée cette semaine au Tulane, est toujours très applaudie du public néo-orléanais.

CRESCENT.

Le théâtre Crescent offre aujourd'hui en matinée, à prix populaires à ses habitués... The Sunny Side of Broadway, comédie musicale dans laquelle les deux excellents artistes Murray et Mack, se font applaudir du public. La semaine prochaine "Buster Brown."

PENSEES.

Il est un certain nombre d'abus que la législation doit respecter avec soin, pour laisser au public la joie de s'élever contre eux.

A PITTSBURG.

Pittsburg, 5 février. — La croix de inaustration de ces jours derniers par la police de cette ville contre les nègres qui depuis quelques semaines terrorisent le quartier de Herron Hill, est poursuivie avec une grande énergie et chaque jour de nouvelles arrestations sont opérées.

Bal à l'Opéra.

Le bal annuel des Falstaffiens a eu lieu hier soir, comme d'habitude, à l'Opéra Français.

TULANE.

"The Man of the Hour", l'intéressante pièce, donnée cette semaine au Tulane, est toujours très applaudie du public néo-orléanais.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Mort de l'ex-Congressiste

Andrew Price. L'Honorable Andrew Price, ancien membre du Congrès, est mort hier matin à 11:20 heures sur sa plantation d'Acadia, près de Thibodaux.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

LA PRINCESSE NOIRE

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL MARGUERITE

DEUXIEME PARTIE

LA VENGEANCE DU MARQUIS

VIII

TENDRE MERE!

(Suite.)

— Alors, vous partez, "mia bella," la plus sardonienne des créatures! Et vous laissez sans...

pitie le pauvre Nascoffio; vous le sêtes, "per Basco!" comme une pelouré d'orange! —Et que voulez-vous que je fasse de vous? dit Germaine avec une vivacité impatiente. Nous avons passé ensemble des heures très agréables. Mais pas plus que moi vous n'avez cru qu'elle seraient éternelles, n'est-ce pas? Vous n'avez, je suppose aucune envie de m'accorder ça? — Ah!... s'écria le Napolitain. Ah!... Crone! Lé pouis-zêf Souffrit il de vouloir? Et il levait les bras au ciel en roulant des yeux de poisson frit: — Nascoffio est noble, Nascoffio est chevalier; mais où est-elle, la fortune de Nascoffio? Nascoffio n'est riche que d'honneur! — "Povero!" — Très bien, fit Germaine, vous avez été un gentil compagnon, et la frivole et éduisante poupée sourit à la musculature vigoureuse, à la verge amantante de son nigabê, — qu'il nous a donc bons amis, je serai après-demain à Gènes et je retrouverai Pré-Hautré à Monte Carlo. — Oh! Dolore!" gémit le Napolitain. Vous me torturez de salonie. — Pré-Hautré est un gentilhomme, c'est mon ami. Zé l'ai trompé avec délices, zé l'ai trompé encore avec envoiement si d'écât à refaire, mais dé me dire que ce ser ami va tenir contre lui, c'est zé tréor dé volonpté, c'é-

zoli corps dé caille "amorosa"... Malédiction sur lui! Zé voudrais le savoir "si tondo della laguna!" — Il mira dans l'armoire à glace son complet caca d'ois, rehansé d'une cravate rouge et prolongé par des souliers de daim gris. De sa pochette de côté sortit un mouchoir bleu: une robelette multicolore étoilait le revers de son veston. — Il assura la mèche de sa tampo, une mèche noire et luisante de pomnade, ce qui fit scintiller les grosses bagues de ses doigts; et son sourire à totes dents, doublé dans le miroir, montra des crocs d'aimable carnassier: — "Sinceramente, mia Ninetta, s'il ne tenait qu'à moi, ah! Dio! zé vous suivrais zougagé dans la lune. Ma, qué faire sans la "moneta..." — Il fit le signe de râper, son ponce contre l'index... — Et même, zé vous avouerai dé zé sonis dans un grand embarras pour quitter cet hôtel: la note "mia dolce," la note terrible! — Bah!... fit Germaine, sachant à quoi s'en tenir sur son compagnon, chevalier surtout d'industrie et coureur de triptots, mais drôle récréatif et amant de cœur résolu... n'est-ce que cela! Je vous donnerai de quoi la régler. — Et tenez, je suis bonne princesse: je vous emmène à Milan si ça vous fait plaisir. Là, une

dernière halte, nous passons la nuit, et, au matin, bonjour! Ni va ni connu! — "Paradise!" s'écria le Napolitain en baissant ses doigts réunis en bouquet! Nous mangerons du "risotto" à la milanaise dans une "albergo" comme il n'y en a nulle part; et pourvue qué lé pauvre Nascoffio, abandonné du ciel, des hommes et de sa "tanta amassissima," reste orlé ou quel billot de fer avec un petit billet de cent "liras" en poche... — Mais oui, Giovanni, ne vous frappez donc pas! — Vous êtes souave entre toutes les femmes! — Trois minutes après, Germaine fredonnait le plus allégre des airs napolitains, "Fancull! Fancull!" tandis que pour l'accompagner, Nascoffio, le bras droit replié, faisait de sa main gauche le simulateur frénétique de pincer de la guitare. — Elle lui suta au cou: — Comme tu es rigolo, mon petit Vanni. Je te regretterai tout de même, tu sais. — Né m'attendris pas, fit-il avec une expression pathétique et en essayant à sa paupière une larme absente... Sur quoi Germaine éclata de rire. — Déjà toute consolée, elle se penchait plus à sa fille. — Deux jours après elle débarqua à Monte-Carlo. — Elle avait omis de prévenir M.

de Pré-Hautré, mais elle ne doutait qu'il ne l'accueillît avec enthousiasme: car elle l'avait quitté quelques semaines auparavant après une scène violente, — il se disputaient et se raccommodaient sans cesse, — et depuis, il lui écrivait chaque jour une lettre de supplications éplorées, le conjurant de revenir et lui promettant une obéissance aveugle. — Pas fort, M. de Pré-Hautré, mais la main large et bon diable au fond, quand son déplorabile estomac ne l'algrissait pas. — Descendit à l'hôtel où elle le avait installé, elle découvrit facilement le numéro de sa chambre et entra sans frapper. — La pièce était obscure, les volets et les rideaux fermés. — Ah! bien, vrai! Vous y mettez le temps pour apporter le chocolat, manger d'hôtel! — La voix de Pré-Hautré, une voix de lendemain de gastralgie, lui donna! Sans quoi Germaine aurait cru s'être trompée de chambre, car, à côté de la malgre silhouette de son maussade seigneur et maître, une autre forme, très dodue et tassée dans la rue, soulevait de sa rondeur le drap. — Eh bien, elle eût traîné collée à s'écria Germaine suffoquée. — A l'écouter tout de suite, l'individa ne fit qu'un bond hors du lit et enfila en hâte un pyjama,

avec des gestes ridicules et suppliant: — Ninette, c'est toi! pas d'esclandre, je t'expliquerais. — Pâle, très pâle, semblable à don Quichotte, à moitié chauvé et ramassé sur les tempes, la face sillonnée de rides et les paupières gonflées, l'air décati d'un vieux beau autrefois fringant, il balbutiait, tandis que Germaine ouvrait brutalement les rideaux et poserait les volets. — Non, mais!... non, mais! Pour qui me prends-tu!... Me tromper! Et je me fiais à toi! — M. de Pré-Hautré essaya de l'attirer hors de la chambre: — Pas de bruit... je t'en prie! — Ouf, la jeune femme le repoussa et, courant au lit, arracha les couvertures sous lesquelles, blottie et apeurée, l'intruse se cachait le visage. — A la vue de ces traits maugillés et bouffis — la créature, type de Levantine en suif, avait quarante-cinq ans au moins et ses charmes excoisés oroulaient Germaine recule, étoumée. — Oh! fit-elle. Excusez du peu! Quel tas!... Pourquoi ne m'avez-vous pas dit que j'avais les pitonnes mûres?... Ne vous dérangez pas, madame!... Adieu, mon cher! Bien du plaisir! — Mais dans le couloir Pré-Hautré, grotesque et navré, la rattrapa, de force le posait dans un petit salon, où il l'enferma avec elle. — Tu m'écouteras!

— J'éconterai un joli mué. — Ninette! — Va retrouver les Cent-kilos! — Attends-moi; le temps de la flaqueur à la porte: ce ne sera pas long! — Et brûle du sucre! — Je n'aime que toi, tu le sais bien! — Tradierides! — C'est de ta faute, pourquoi m'as-tu laissé seul si longtemps! — Tu le demandes! Après tes brutalités, tes fureurs, qui m'ont forcé à m'enfuir avec ma fille! Bel exemple pour la petite! — Ah oui, Gisèle, cette chérie; comment va-t-elle? — Car Pré-Hautré aimait vraiment l'enfant. — C'est bien le moment d'y penser! Tu te demandes?... Mais non, je ne te dirai rien. Tu n'es plus qu'un étranger pour moi! — Ninette, pardon à genoux — il y mit, et se relevant aussitôt... — laisse-moi seulement aller expulser cette malheureuse et mettre des bottines. — Il venait de s'apercevoir avec consternation qu'il était en chaussettes! — Cette malheureuse!... Ta malheureuse! — Jamais de la vie!... Je ne la connais pas encore hier à midi. — Tu mens! — Parole d'honneur! D'ailleurs, je ne l'ai pas même touchée du petit doigt.